

Matthieu 21, 12-17 (NBS)

Jésus chasse les vendeurs du temple

[12](#)Jésus entra dans le temple. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple, il renversa les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de colombes.

[13](#)Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de bandits.

[14](#)Des aveugles et des infirmes s'approchèrent de lui dans le temple. Il les guérit.

[15](#)Mais les grands prêtres et les scribes s'indignèrent à la vue des choses étonnantes qu'il avait faites et des enfants qui criaient dans le temple : « Hosanna pour le Fils de David ! »

[16](#)Ils lui dirent : Tu entends ce qu'ils disent ? Jésus leur répondit : Oui. N'avez-vous jamais lu ces paroles : Par la bouche des tout-petits et des nourrissons tu t'es formé une louange !

[17](#)Il les laissa et sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il passa la nuit.

Introduction et contexte

J'aborde aujourd'hui avec vous la 5^{ème} étape d'un parcours à travers le grand récit de la Bible. Après « Création », « Catastrophe », « Élection », « Exil », nous arrivons à l'étape « Transformation 1 ».

En suivant la proposition d'une lecture transversale de la Bible, en considérant les Ecritures comme un seul grand récit dans lequel une multitude de petits récits et autres écrits s'ajoutent et se complètent les uns les autres, on découvre une sorte de grande fresque avec une trajectoire, une direction qui se dessine. L'histoire, de la *Création* à la *Nouvelle création*, se déploie et progresse au travers des aléas et des méandres de l'histoire humaine avec un fil rouge que nous pourrions résumer avec ce terme hébreu : *Shalom*. Ce mot qu'on pourrait traduire par paix, bien-être, plénitude, achèvement.

שָׁלוֹם Shalom : le projet de Dieu

Avant de méditer ensemble sur le texte que nous venons de lire dans l'évangile de Matthieu au chapitre 21, j'aimerais vous proposer de situer cet épisode significatif de la vie de Jésus dans la globalité de l'histoire biblique.

Pour visualiser cela, j'ai réalisé un schéma qui peut nous aider à comprendre le contexte général.

- 1) Tout commence par Dieu et son projet. Car le projet du Créateur progresse du commencement jusqu'à l'accomplissement. Cette trajectoire amène toutes choses du chaos à la vie, du désordre à la bénédiction, de la confusion au *shalom*.
- 2) Au commencement se trouve la Parole créatrice de Dieu. Les cieux et la terre, le jour et la nuit, l'être humain, homme et femme sont créés.
- 3) À partir de là, le « très bon » projet de Dieu va se trouver « abîmé », « dénaturé » par une humanité qui choisit la rupture et l'indépendance, entraînant catastrophes et relèvements, hauts et bas, sans jamais pourtant que Dieu n'abandonne son projet de *shalom*.
- 4) **Création – Catastrophe – Élection – Exil** et destruction du Temple par l'empire babylonien (J'ai ajouté les deux prochaines étapes pour situer mieux le contexte de la venue de Jésus) – **Retour** et reconstruction du Temple sous Zorobabel – **Crise** au sein du judaïsme sous l'emprise de la dynastie grecque des Séleucides avec la révolte des Maccabées avec la restauration du Temple purifié – **Transformation** avec l'avènement de Jésus le Christ qui est le véritable Temple, Dieu avec nous. Après sa mort, sa résurrection et l'envoi du Saint-Esprit, l'Église poursuit les actes de transformation au nom de Jésus-Christ – Une **Nouvelle**

création est en préparation par Jésus-Christ, le nouvel Adam. Une humanité renouvelée est désormais possible et la Création soupire en attendant la révélation des fils de Dieu – (J’ai encore ajouté une étape pour mieux situer les actes et paroles de Jésus à propos du Temple avec la) **Destruction** du Temple qui interviendra quelques dizaines d’années après Jésus.

- 5) Du tabernacle du temps de l’Exode au premier Temple construit par Salomon qui réalise le projet de son père David et jusqu’au deuxième Temple construit au retour de la captivité des Juifs à Babylone, nous trouvons dans la Bible cette constante d’un Dieu qui vient demeurer au milieu de son peuple.
- 6) Jésus-Christ, par sa vie, sa mort et sa résurrection, se révèle comme le véritable Temple qui a été détruit mais qui s’est relevé en trois jours (Jean 2, 19). Avec l’envoi du Saint-Esprit répandu sur toute chair, juifs et païens, esclaves et hommes libres, hommes et femmes, jeunes et vieux sont introduits dans l’Église, ce corps de Christ qui perpétue les actes de Jésus formant à son tour un nouveau Temple, une maison spirituelle habitation de Dieu sur terre. L’agneau de Dieu règne désormais sur le trône et il a vaincu le monde.

Nous en sommes donc là, à l’étape une de la *Transformation* apportée par Jésus.

Le point culminant

Comme le relève le théologien et historien biblique NT Wright, les Juifs du temps de Jésus sont dans l’attente d’un point culminant qui devait coïncider, pensaient-ils, avec le rétablissement de la royauté et de la souveraineté d’Israël. Ils attendent *la fin de l’ordre mondial du moment et l’avènement de l’ère nouvelle que les prophètes avaient promises longtemps auparavant*. L’attente messianique des contemporains de Jésus s’inscrit donc dans les événements réels devant se produire au sein de ce que nous appelons le monde espace-temps. Avec la restauration et l’extension du Temple par Hérode, les attentes les plus folles étaient permises. Imaginez que la surface du parvis du Temple avait plus que doublé avec d’immenses murs de soutènement dont il reste encore aujourd’hui des vestiges.

Ainsi les auteurs des évangiles utilisent des termes et des images *qui nous présentent l’histoire de Jésus comme cet aboutissement et le couronnement de la relation longue et mouvementée entre Israël et le Dieu de l’alliance*.

C’est pourquoi Matthieu commence son Évangile par la longue généalogie qui va d’Abraham à Jésus. En une seule page, il résume ainsi toute l’histoire juive, disant en quelque sorte : « Voilà où nous en sommes. »

Jésus est le point culminant, ce point de bascule entre la fin d'un ordre établi et l'avènement d'une ère nouvelle. Un peu comme le sommet d'une montagne que l'on gravit et qui nous offre un point de vue original sur un nouvel horizon, dégagé. Après une longue pérégrination par monts et par vaux, l'histoire du peuple de l'alliance atteint le sommet de la révélation. Il s'appelle « Emmanuel », Dieu avec nous.

Mais voilà, les histoires que les Évangiles racontent sur Jésus posent un problème : le Jésus qu'elles décrivent ne correspond pas vraiment aux attentes juives. Il ne correspond d'ailleurs pas non plus à celui que l'Église, au fil des siècles, s'attendaient à trouver. Il n'est pas le « gentil Jésus, doux comme un agneau ». Il n'apprend pas aux hommes comment aller au ciel au moment de leur mort. Au contraire, il leur propose sa propre vie, sa mort et sa résurrection comme un chemin sur lequel il les invite à marcher eux-mêmes. Il n'enseigne pas une « religion » ou une « spiritualité » apolitique et totalement coupée du monde, à travers laquelle les hommes pourraient échapper à leurs conditions d'existence. Non ! Le Jésus des Évangiles – le Jésus authentique – s'en prend à l'ordre établi et l'ébranle profondément.

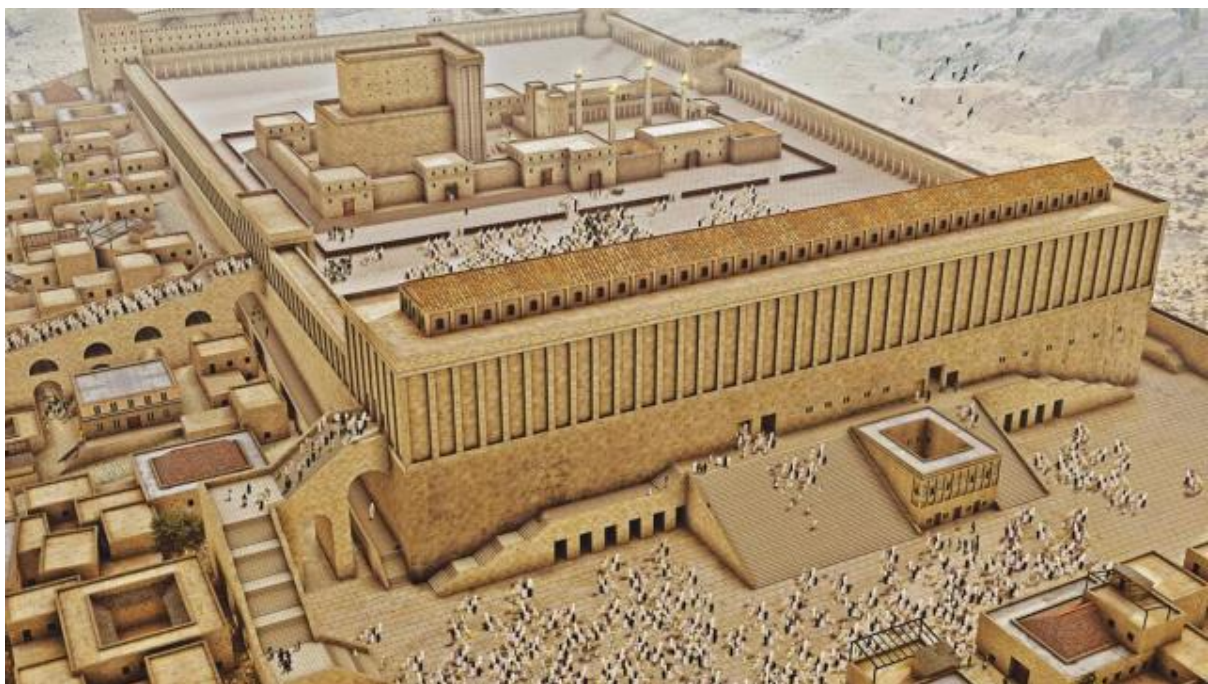
C'est justement ce qu'il se passe dans l'épisode que nous avons lu toute à l'heure. Remarquons que Jésus ne s'en prend pas à des personnes mais qu'il renverse symboliquement un système injuste avec des commissions de change qui pouvaient osciller du simple au double, une religiosité qui avait fait des sacrifices un commerce et du Temple un espace d'exclusions empêchant tous les « petits » (enfants, païens, aveugles et infirmes) d'accéder à un espace de prière et de communion avec ce Père de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tient son nom.

Le Temple

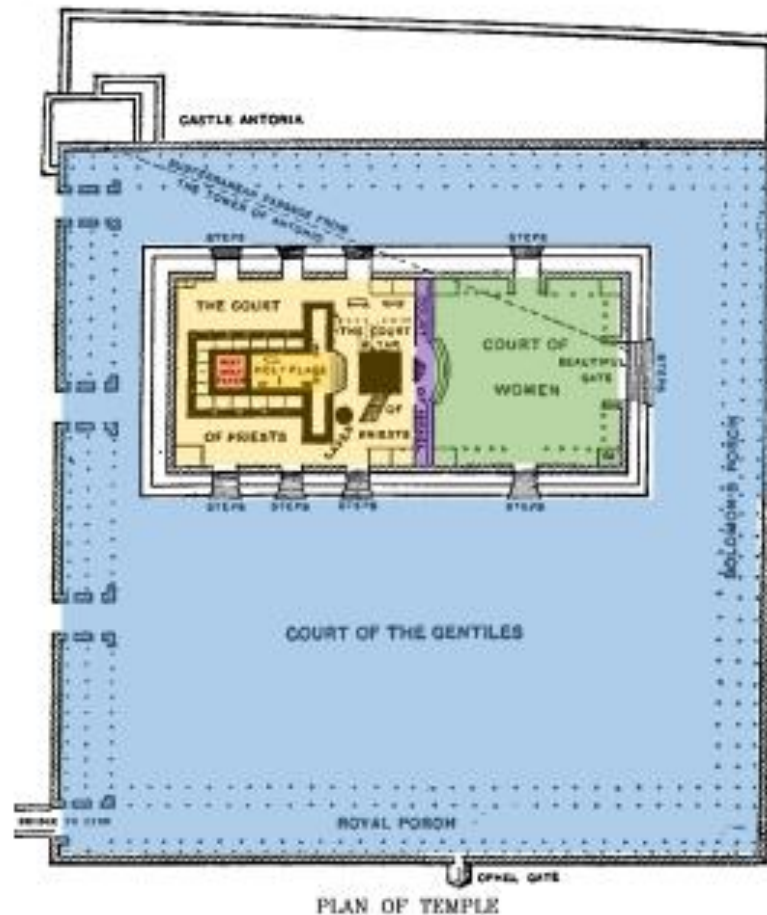
Avant d'aller plus loin avec quelques pistes d'interprétation et d'actualisation du texte, j'aimerais vous proposer de nous intéresser quelques instants à l'architecture du Temple. En effet, celle-ci reflète toute une théologie, c'est-à-dire une représentation d'une compréhension de Dieu et de la manière d'entrer en communion avec Lui.



Voici une maquette visible à Jérusalem aujourd'hui et qui représente une reconstitution du Deuxième Temple après l'extension et la rénovation mises en œuvre par Hérode le Grand à partir de l'an 19 av. J.-C. Selon les éléments existants et les recherches archéologiques, voici à quoi devait plus ou moins ressembler le Temple dans lequel Jésus est entré ce jour-là renversant les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de colombes. Jean parle même de Jésus faisant *un fouet de cordes* et chassant tous hors du temple, les moutons et les bovins ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa les tables et dit aux vendeurs de colombes : *Enlevez tout cela d'ici ! Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce !* (Jean 2, 15-16)



On se rend encore mieux compte sur l'image ci-dessus de l'immensité et de la splendeur du site.



Ce plan nous permet de situer le lieu où Jésus est intervenu en renversant les tables. En effet, c'est sur l'esplanade centrale, dans la cour des Païens, notamment sous les galeries du portique royal situé le long du mur méridionale que les marchands et autres changeurs de monnaie cherchaient à appâter le chaland. Certains commentateurs parlent d'un grand bazar avec un système de rabatteurs et de vendeurs arpentant le parvis. Les affaires des marchands d'animaux étaient particulièrement florissantes car pour éviter d'apporter un animal pouvant présenter un défaut quelconque, la plus part des fidèles préféraient acheter sur place plutôt que de s'exposer au refus des sacrificateurs. De plus la monnaie officielle à l'époque de Jésus était la monnaie romaine frappée à l'effigie de César. Considérée comme impure par les Juifs, elle ne permettait donc pas d'acquérir les animaux pour le sacrifice. La monnaie sacrée – le sicle – était donc disponible auprès des changeurs de l'esplanade qui encaissaient des commissions pouvant aller jusqu'à 10%. C'est donc à raison que Jésus dénonce ces agissements en

citant une parole du prophète Jérémie : « Vous avez fait de ma Maison une caverne de bandits ! »

Le Temple avait une structure concentrique, avec des parties publiques et des parties toujours plus sacrées et toujours plus rarement accessibles.

La première cour – la plus vaste, dénommée « cour des Païens » – était accessible à tous mais avec défense à tout étranger de franchir la barrière entourant l'enceinte du sanctuaire, sous peine de mort.

Au-delà de cette limite, la « cour des Femmes » constituait le dernier espace autorisé aux femmes juives et aux enfants de moins de 12 ans.

Les Juifs de sexe masculin, eux, pouvaient pénétrer jusqu'à la très étroite « cour d'Israël ».

La dernière cour, dite « cour des Prêtres » était réservée aux seuls officiants du Temple. Là se trouvaient l'autel des sacrifices.

Dans sa partie basse, le lieu Saint abritait le Chandelier à sept branches, la Tables des pains et l'Autel des parfums.

Enfin, le Saint des Saints, lieu de séjour supposé de Yahvé, pièce aveugle séparé par un rideau où seul le Grand Prêtre avait le droit d'entrer une fois par an à l'occasion du Kippour, le Jour du Grand Pardon.

Renversement de l'ordre établi

Vous comprendrez aisément que les gestes de Jésus et ses paroles dans l'épisode des Évangiles que nous méditons aujourd'hui ont une portée prophétique qui dépasse évidemment l'hypothèse d'un simple mouvement de colère. Par ces gestes, Jésus pose des signes concrets qui dévoilent le projet de *shalom* de Dieu pour l'humanité et l'établissement de Son règne de justice, de paix et d'amour.

Dans le passage de Matthieu, nous voyons trois gestes prophétiques de Jésus qui annonce en quelque sorte son programme :

1. Renversement des tables et des sièges des marchands et des changeurs. (v. 12)
2. Guérison *des aveugles et des infirmes qui s'approchèrent de lui dans le temple. Il les guérit.* (v. 14)
3. Mise en valeur et attention porté aux *enfants qui criaient dans le temple : « Hosanna pour le Fils de David ! »* (v. 15-16)

Comment pouvons-nous comprendre ces signes aujourd'hui ?

En effet, comme le note NT Wright, *les Évangiles n'ont pas été écrits simplement dans le but de raconter des événements appartenant au passé. Ils ont été écrits pour montrer*

que ces évènements étaient pertinents – et même de nature à produire un séisme, à mettre en question notre conception du monde et à changer notre vie – dans le présent.

Jésus, le rabbi juif, s'inscrit dans la continuité des grands prophètes de l'histoire d'Israël comme Esaïe et Jérémie qu'il cite. Mais il est aussi en rupture avec le système religieux juif de son temps qui produit et favorise l'exclusion, le mépris et l'injustice.

« Rupture » et « continuité » sont présentes en Jésus, le Christ, le Fils de Dieu. Car s'Il est *l'accomplissement de la promesse que le Dieu d'Israël a faite à son peuple, « Emmanuel », Dieu avec nous*, Il est porteur aussi de ce message universel : *l'amour de Dieu est offert au monde entier.*

Nous devons par conséquent toujours garder *un œil tourné vers Jésus* comme ce point culminant, ce sommet à partir duquel nous pouvons avoir un *autre œil ouvert sur le monde que ce Jésus revendique* pour lui et qu'il est venu pour sauver.

Car si la promesse est pleinement accomplie en Jésus-Christ, le monde reste captif d'injustices de toutes sortes, de système d'oppression et d'exclusion des faibles, des minorités, des femmes, des étrangers, comme au temps de Jésus.

Hier comme aujourd'hui, la soif du pouvoir et de la domination pervertit la politique et la religion. Jésus n'a jamais cessé de le dénoncer.

En disant « *Ma maison sera appelée une maison de prière* » expression empruntée à Esaïe 56, 7, et qui fait partie de la promesse de Dieu qu'un jour, les exclus de la société et les étrangers viendront adorer Dieu au côté de son peuple », Jésus dénonce cette religion et ces structures sélectives qui empêchent certaines catégories de personnes de s'approcher et de venir apporter leur prière à Dieu.

La parole « Vous en avez fait une caverne de bandits » dénonce le commerce injuste et l'enrichissement malhonnête dont bénéficie certain au détriment d'autres qui s'appauvrissent et qu'on extorque.

En rendant la santé aux aveugles et aux infirmes, Jésus les réintroduit dans la société et dans la communion du Temple. En effet, ces guérisons accomplis sur le parvis du Temple sont à comprendre dans ce contexte comme le renversement des barrières qui existaient pour les personnes handicapés avec l'interdiction de pénétrer dans l'enceinte intérieure du Temple. En effet, selon 2 Samuel 5, 8, c'est en raison d'une parole du roi David que cette ségrégation s'effectuait : « L'aveugle et le boiteux n'entreront pas dans la Maison. »

Tout ce que fait Jésus a évidemment le don d'énerver les grands prêtres et les scribes. Ces dignitaires religieux et gardiens de l'ordre établi s'indignent à la vue des choses étonnantes et dérangeantes que Jésus fait.

Ils s'offusquent également de ces enfants qui crient : « Hosanna pour le Fils de David ! » *Hosanna*, ce terme qui signifie « de grâce, sauve » est un appel à Dieu demandant son secours.

En acceptant les hommages des enfants qui voient en Jésus le Sauveur et en rappelant les paroles de ce psaume « par la bouche des tout-petits et des nourrissons tu t'es formé une louange », Jésus conteste directement l'ordre établi et renverse le raisonnement des bien-pensants.

Jésus indique également par les renversements qu'il opère le passage d'un « ordre ancien » à un « ordre nouveau ».

Car aucun temple, aussi beau et majestueux qu'il soit, aucun système religieux érigé par les hommes ne peut rapprocher les humains du Dieu de la Vie. Jésus seul est le chemin. Il est l'image du véritable Temple, habitation de Dieu, incarnation de l'amour du Père.

Pistes d'actualisation

Jésus renverse le système religieux et commercial du temple et dénonce l'hypocrisie qui l'entoure en réintroduisant tous les exclus dans cette maison de prière et de communion avec son Père.

Parmi eux nous pouvons discerner trois catégories de personnes :

- Les païens, les non-juifs, les membres des nations étrangères

Aujourd'hui, on pourrait penser aux non-chrétiens, aux habitants de la ville de la Chaux-de-Fonds, aux migrants, qu'on essaie de tenir à l'écart de l'Europe.

- Les aveugles et les infirmes

Aujourd'hui, on pourrait penser aux personnes malades, aux non-vaccinés ou non-certifiés, aux handicapés, aux personnes âgées.

- Les enfants, les petits

Aujourd'hui on pourrait penser aux enfants qui grandissent dans des familles monoparentales, des familles recomposées, des familles homoparentales ou des familles classiques, dans des contextes familiaux fragilisés ou perturbés.

- Comment améliorer l'accueil et la place réservé à ces différentes catégories de personnes dans l'Eglise et la société ?

- Comment dégager l'espace et désencombrer nos pratiques religieuses pour permettre au plus grand nombre d'accéder à une communion vivante et bienfaisante avec ce Sauveur merveilleux qu'est Jésus ?
- Comment s'engager pour lutter contre les injustices, pour plus de justice sociale et climatique ?

Ensemble avec vous, j'ai envie de m'interroger sérieusement et tenter de répondre à ces questions. Car manifester le royaume de Dieu à la suite du Christ sur cette terre, c'est participer à son projet de recréation des relations entre humain, de transformation du cœur et de la conscience humaine, de renouvellement de tout l'univers afin que le vivre-ensemble dans la paix, la justice et l'équité se réalise avec toute la création.

Cela passe par des actions concrètes comme des projets d'accueil et d'intégration des migrants, des manières de consommer et d'acheter qui soit durable, éthique et écoresponsable, des initiatives citoyennes de sensibilisation aux injustices sociales, de lutte contre le racisme, l'antisémitisme ou l'homophobie, des projets de prévention de la radicalisation auprès des jeunes, etc.

Le projet de *shalom* de Dieu passe par la transformation de nos systèmes religieux, politiques et sociaux, le renversement d'un certain ordre établi qui est bâti sur l'injustice et les principes d'exclusion.

Le projet de *shalom* de Dieu commence à se réaliser chaque fois où l'Église se laisse déranger et renouveler afin de devenir davantage le reflet d'une société nouvelle basée sur la miséricorde, la grâce et l'amour de Dieu.

La transformation opérée par la venue, la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ est un renversement, une révolution d'amour, une délivrance de la puissance du mal. La croix de Jésus-Christ a renversé toutes les puissances, les principautés, les pouvoirs et les forces de destruction. Son relèvement le troisième jour l'atteste : le véritable Temple est au milieu de nous. À nous de le rendre toujours plus ouvert, accessible et accueillant.